

Sainte Natalène : un tableau classé Monument Historique

n° 16 - Vers les sommets - page 14

La toile peinte de Sainte Natalène, qui orne la chapelle du même nom à l'église Notre Dame du Camp, est attribuée à l'école toulousaine. Elle représente la Sainte, la tête rayonnante, le cou paré d'un collier de perles, richement vêtue d'une longue robe blanche dont les plis retombent jusqu'à ses pieds chaussés de sandales légères, son bras droit soutenant une large écharpe rouge dont le drapé enveloppe son corps, tenant la palme du martyr de la main droite et un cimenterre de la gauche, dans une position proche de celle "du jeune homme de La Prévoyance, La Vigilance et L'Honneur", de Jacques BOULBENE, comme l'a écrit Monsieur Jean PENENT, Conservateur du Musée Paul Dupuy à Toulouse. En fond, deux épisodes de son martyre. A droite sa décapitation par un bourreau vêtu d'une culotte courte superposée d'un linge transparent resserré à la taille et d'une tunique rouge drapée sur les épaules. Deux personnages passifs observent la scène, tandis qu'au loin, dans un faisceau lumineux qui se projette vers la jeune fille, apparaît un ange : il porte en sa main droite une couronne de lauriers et en sa gauche la palme du martyr. A gauche la translation : Natalène porte sa tête dans ses mains, deux anges la soutiennent dans sa marche, elle se dirige vers la ville qui apparaît en fond dominée par le clocher de Notre Dame du Camp avec toujours au dernier plan les collines du Plantaurel.



Tableau classé Monument Historique le 1^{er} décembre 1913.
Il orne la première chapelle à gauche de l'église N D du Camp

Outre l'intérêt artistique de cette toile, sa composition résume à elle seule la légende et nous fait découvrir dans ses représentations profanes la ville de Pamiers telle qu'elle se présentait au XVII^{ème} siècle : les remparts du côté du Levant et la porte Sainte Hélène (déformation de Sainte Natalène) avec sa bretèche ainsi que le clocher de Notre Dame du Camp et de l'autre côté de la Sainte, le clocher de la cathédrale Saint Antonin.

Cette œuvre est, d'après PENENT, attribuable au maître toulousain Jacques BOULBENE : cet "élève et gendre du peintre capitulaire Arnaut Arnaut, s'était vu confié en 1587 la réalisation des portraits en miniature du livre des Annales, alors que son maître conservait celle du grand panneau qui désormais les accompagnait. A partir de l'année suivante, il lui succédera dans sa charge officielle, à la fois pour ces deux types d'ouvrages faisant appel aux techniques bien différentes de l'enluminure sur parchemin et de la peinture à l'huile sur toile. Divers éléments, touchant aux figures et au style, renvoient encore au Rosso et au Primatice, mais le tableau s'inscrit nettement dans le contexte des productions contemporaines de Toussaint Dubreuil, Ambroise Dubois, Jacques de Bellange ou Quentin Varin.

Sa date d'exécution semble par ailleurs déterminée par le retour à Pamiers, en 1599, de l'évêque Bertrand de BARRAU du PARRON (1583 – 1604) et la première tentative de reconstruction, en 1601, de l'église du Camp, dans la [petite Genève] du pays de Foix que les catholiques recommenceront à quitter à partir de 1605.

Nous sommes sans conteste, devant une œuvre de grande qualité, précieuse aussi pour les enseignements qu'elle apporte sur les influences artistiques parvenues à Toulouse à l'aube du XVI^{ème} siècle."

M. Claude Aliquot